

qu'entre le neant & ce qui a déjà quelque forme, il pût y avoir quelque chose qui ne fût ny l'un ny l'autre, mais qui étant absolument destitué de toute forme, ne fût que ce qui approche le plus du neant.

*Paroù on parvient à se faire l'idée qu'il faut avoir de la matiere ensorb in? forme.*

Je cessay pourtant enfin de consulter sur cela mon imagination, qui étant pleine des idées des corps, dont il n'y en a aucun qui n'ait quelque sorte de forme, ne faisoit que me présenter ces sortes d'images, qu'elle varioit en une infinité de manieres; & je vins à considerer de plus près cette mutabilité des corps, qui fait qu'ils cessent d'être ce qu'ils étoient, & qu'ils commencent d'être ce qu'ils n'étoient pas. Et il me vint dans l'esprit, que quand les choses passaient d'une forme à une autre, ce passage ne se faisoit pas par le neant; mais par quelque chose d'existant, quoiqu'absolument informe. Cela ne me paroissoit pourtant encore qu'une conjecture; & je voulois une connoissance certaine, & non pas des conjectures & des soupçons.

Mais quoique je n'aye ny le tems ny la force de dicter tout ce que vous m'avez développé sur cela; & qu'il y eût, comme j'ay dit, de quoy lasser la patience des Lecteurs, mon cœur ne laisse pas de vous en benir, & de vous en rendre graces.

*Ce que c'est que la matiere informe.*

Qu'est-ce donc que cette matiere? C'est ce qui fait que les choses sujettes à changer sont capables des nouvelles formes qui leur surviennent lorsqu'elles changent. Et cela qu'est-ce? Est-ce un esprit? est-ce un corps? est-ce quelque espece d'esprit, ou quelque espece de corps? Je dirois que c'est un neant qui est quelque chose, ou un être qui n'est rien, si l'un ou l'autre se pouvoient dire. Car il falloit que ce fût déjà quelque chose, pour être capable de ces formes que nous voyons; & qui distinguent presentement les différentes especes des choses.